



*Chères exposantes, chers exposants,*

**Merci !** De mémoire d'organisateur, jamais en 15 éditions les halles de SIAMS n'ont été louées aussi rapidement. **Le salon est complet** depuis plusieurs semaines et nous vous en remercions.

Ça n'est évidemment pas une raison pour nous d'arrêter nos efforts. Bien au contraire ! Nous devons **travailler encore plus dur** pour que vos attentes, forcément très élevées, soient exaucées. Vous verrez dans ce journal de Noël que nous avons développé des **nouvelles idées de services, de produits et de partenariats** à votre intention. Celles-ci pour que votre « expérience SIAMS » soit **toujours plus positive**. Découvrez-les vite en page 2 et 3.

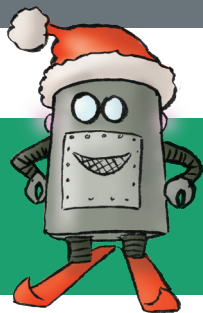
En page 4 nous revenons sur les manifestations du club et sur les prestations « marketing » à votre disposition.

Parce que la relève dans les métiers techniques nous tient à cœur, nous sommes heureux de vous faire également découvrir Loraine Gfeller, une jeune technicienne neuchâteloise **qui résume à elle seule les points forts de notre système d'apprentissage suisse**.

Dans l'attente de vous revoir tous en forme en avril 2018 nous vous souhaitons de **belles fêtes, un joyeux Noël et une excellente année 2018**. Comme le veut la tradition ;o), c'est notre illustrateur Samuel Embleton qui a illustré spécialement pour nous une version assez rétro-futuriste du marché de Noël.

P.-Y. Kohler

L. Gygax



## TOUJOURS PLUS À VOTRE SERVICE

La réussite de votre participation à SIAMS nous tient à cœur, pas juste pour le plaisir ou pour vos beaux yeux, mais bien parce que **de votre réussite dépend la nôtre**. Pour maximiser cette participation, nous ne pouvons bien entendu pas vous remplacer au niveau de la mise en place du stand, de la présence sur place ou de la négociation, mais pour tout le reste **nous souhaitons vous aider**.

### Communication en permanence

Revenons sur la période d'avant salon, typiquement au moment où vous lisez ces lignes. Il faut faire parler de soi et de ses produits et offrir plus d'opportunités aux clients potentiels et visiteurs du salon d'être accrochés par une offre qui leur correspond. Nous **vous offrons deux services** qui vous permettent de renforcer cet aspect.

### Service de diffusion

Le premier est un service de diffusion avec le portail d'informations [www.siams.ch/news](http://www.siams.ch/news). Ce site qui se développe sans cesse vous **permet de communiquer directement et totalement gratuitement** avec vos publics potentiels tout au long de l'année. Les nouvelles ainsi publiées (par de simples «copier-coller») sont largement diffusées et liées à votre profil sur le site. Ainsi, lors d'une recherche sur le site de SIAMS, toutes les news liées à un exposant ou un domaine sont **directement accessibles**.

A ce jour, plus de **650 news ont été publiées** et la fréquentation est en hausse constante avec un peu plus de 60 connexions par jour et un temps moyen sur le site de près de 5 minutes. Au niveau des relais sur les réseaux sociaux, la progression est réjouissante également puisque l'audience moyenne sur **twitter a été mul-**

**tipliée par 2,6 en 9 mois** pour atteindre 8'500 vues par mois. L'audience moyenne sur LinkedIn est passée de 800 à 900 vues de «postes» en moyenne à près de 2'000, soit une **audience doublée sur la même période**. N'hésitez pas à essayer ! La publication est simple (vous trouverez un mode d'emploi ici : <https://goo.gl/jFoSQu>). Nous sommes bien entendu à disposition pour toute question ou besoin d'aide.

### Service de réalisation

Le deuxième est un service de réalisation de messages qui **produit les news et articles pour vous** (interviews et réalisation d'articles). Notre but ? Vous aider à produire du contenu qui sera ensuite largement diffusé. Nous avons déjà une petite dizaine de clients qui utilisent ce service. Ici également, n'hésitez pas à nous demander (ce service est payant).

### Industrie 4.0 – mise en valeur

Depuis aujourd'hui, tous les profils des exposants à SIAMS présentent une **nouvelle rubrique sur le site: la disponibilité de solutions Industrie 4.0 et Internet des Objets**. Vous pouvez dès à présent la co-

cher et décrire vos produits ou solutions liées à ce domaine. Notre but ? Permettre de mieux mettre en valeur cette importante évolution du monde industriel. Ces données doivent être introduites directement par les exposants sur le site. Ensuite nous réaliserons **une mise en valeur spécifique** sur les plans et dans la documentation réalisée.

### Avant le salon pour les visiteurs

Pour les visiteurs nous mettons en place un système de **planification des visites**. Sur le site internet, les personnes préparant leur visite pourront simplement cocher les entreprises qui les intéressent et remplir ainsi «**un panier de commande**» comme sur les sites de vente en ligne. La liste des stands à visiter pourra ensuite être exportée sous forme de liste en PDF ou directement dans le calendrier du visiteur.

### Et durant le salon ?

En plus des prestations présentées ci-dessus qui fonctionnent bien entendu durant SIAMS également, nous vous offrons différents services supplémentaires. Premièrement, le plus important:



Save the Date

SÉANCES  
D'INFORMATIONS  
SIAMS  
23 JANVIER 2018

MATIN  
HAUTERIVE

APRÈS-  
MIDI  
LANGENTHAL

Surveillez votre e-mail pour plus d'informations

**un salon spécialisé, ciblé, à taille humaine et offrant une ambiance unique, mélange de convivialité et de professionnalisme.** A ce niveau rien ne change, nous souhaitons absolument préserver ces points qui font de SIAMS un salon où il fait bon participer (et où l'on **fait des contacts et des affaires**). Dans cette édition de notre journal, nous vous présentons trois évolutions importantes. Ce ne seront pas les seules, mais nous gardons la surprise pour plus tard ;o).

## Journal de SIAMS by SMM/MSM

Les magazines MSM et SMM vont réaliser un « **vrai journal** » de **24 pages** qui présentera toutes les nouveautés de nos exposants. A cet effet ils vont monter une rédaction au sein de l'exposition pour publier le **SIAMS Daily – powered by SMM/MSM**. Ce quotidien du salon fournira, en deux éditions, les dernières nouvelles et des informations détaillées aux plus de 14'000 visiteurs attendus. En tant qu'exposants, ce quotidien sera pour vous **l'occasion de mettre en valeur des produits, services ou solutions et d'attirer l'attention sur votre stand**. N'hésitez pas à contacter M. Gonthier, le rédacteur en chef au numéro

079 376 23 68 (oui nous avons son accord pour la publication de son numéro) ou par mail à [jrgonthier@msm.ch](mailto:jrgonthier@msm.ch). Celui-ci vous contactera d'ailleurs dans les semaines à venir.

## Offre de restauration étendue

Comme en 2016, nous allons à nouveau offrir un **food-truck à l'entrée de la halle 1.2, un café** plus ou moins à la même place et une **sandwicherie** au rez-de-chaussée. Mais le plus grand changement est le **déplacement du restaurant principal**. Pour différentes raisons, nous avons dû chercher une autre solution et un accord a pu être trouvé avec le **restaurant « les deux-tours »** (la cantine de Tornos). Ce restaurant est situé juste en **face du bâtiment du forum de l'arc**. S'il fait beau, sa terrasse extrêmement sympathique risque fort d'y voir fleurir des séances de travail imprévisibles. Cette évolution ne remet pas en cause **l'excellent travail effectué** par les restaurateurs les années précédentes et nous les en remercions.

## Enregistrement des visites

Depuis la dernière édition de SIAMS, les visiteurs téléchargent eux-mêmes leurs

billets en donnant quelques informations. L'année passée nous avons utilisé ce système pour scanner les entrées. Ceci est conservé, mais nous **vous offrons plus**. Prenons l'hypothèse où vous avez bien travaillé avant et durant le salon... vous avez rencontré de nombreux clients et clients potentiels que vous devez ensuite répertorier et traiter... encore un casse-tête en perspective? Pour vous aider, nous mettons en place un **système de « rapports de visites » simplifié** que vous pouvez utiliser avec un smartphone ou une tablette durant le salon et qui sera directement lié à votre profil. Comment? Il suffit de **scanner les billets de vos visiteurs qui passent par votre stand**. Ainsi vous recevrez automatiquement un rapport contenant les informations des visiteurs (billets scannés) et d'autres informations que vous y aurez ajoutées (si vous le souhaitez). Vous aurez également la possibilité **d'automatiser l'envoi de réponses et de documentation** à ces visiteurs.

Nous nous réjouissons de pouvoir continuer à innover pour que SIAMS soit toujours plus **LA manifestation microtechnique** à ne pas manquer. ■



## LE CLUB SIAMS, POUR OFFRIR PLUS AUX EXPOSANTS

Nous vous l'annonçons dans notre journal de Noël de 2016, nous avons mis en place un club dont tous **les exposants font automatiquement partie**. Il n'y a aucune contrainte ni obligation, simplement nos exposants peuvent participer à des activités exclusives organisées de temps en temps.

En 2016 nous avons mis en place deux manifestations: les 26 et 27 janvier en Alsace à la découverte **d'applications concrètes de l'industrie 4.0** et le 29

juin à Genève pour s'immerger dans **la réalité virtuelle et la réalité augmentée**. D'autres manifestations sont prévues dès l'année prochaine et si les choses se passent comme nous le souhaitons, attendez-vous à quelques belles surprises.

## Quelques pistes pour le futur #1

Lors de la première visite chez SEW à Brumath, ce qui frappe d'emblée en arrivant dans l'entreprise, c'est la taille et

l'espace disponible. Tout est très largement dimensionné. Les ateliers sont très lumineux et respirent la propreté. Et si près de **500 personnes travaillent sur ce site**, elles sont presque effacées par l'omniprésence de l'automatisation. Dans les allées, 37 chariots automatisés parcourent plus de 400 km par jour en indépendance complète pour permettre aux employés d'assembler les 40'000 composants préparés pour monter les 4'500 unités d'entraînement et d'automatisation qui sortent chaque jour de l'entre-



Photo: Gaël Klein, RTS

prise. Le système informatique qui pilote cette usine ultra-moderne doit gérer plus de 7 millions de combinaisons pour amener toutes les pièces juste à temps pour réaliser les assemblages. L'entreprise ne stocke aucun produit fini et tous les moteurs et appareils qui en sortent sont montés sur commande.

### Quel rapport avec le SIAMS et nos PME ?

Nous avons visité des industries qui produisent en masse avec une automatisation extrêmement poussée et une digitalisation totale des process. N'est-ce pas **trop éloigné des préoccupations des PME suisses ?** Claude Konrad CEO de Polydec et participant enthousiaste explique: « Ces visites étaient fascinantes. Excepté chez les constructeurs automobiles, et encore, je n'ai jamais été autant captivé par une visite d'entreprise. Bien sûr que les sociétés que nous avons visitées n'ont rien à voir avec nos PME ! **Cependant, ce serait une erreur de croire que nous ne pouvons faire du benchmarking qu'avec des entreprises similaires aux nôtres.** Bien au contraire, il est bon de voir que d'autres sont meilleures

que nous. *La Suisse c'est la qualité, c'est l'innovation, les autres pays sont loin derrière ...* » en d'autres termes « *y'en a point comme nous* », est une attitude qui mène les entreprises suisses à leur perte ». Il ajoute: « Pour ma part, très souvent, après la visite de sociétés de pointe (en Suisse comme à l'étranger), il y a une période de « déprime ». J'ai parfois l'impression que nous ne sommes pas assez bons avec notre entreprise, tellement nous sommes éloignés du modèle que nous avons visité. **Puis dans un 2<sup>e</sup> temps, au contraire je suis « boosté ». Plein d'idées naissent et surgissent, inspirées par ces visites ».**

### Quelques pistes pour le futur #2

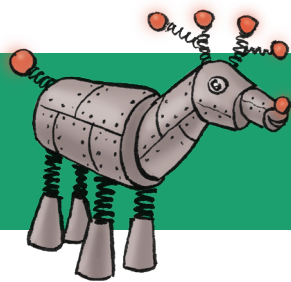
En déplacement à la société suisse de réalité virtuelle, les participants ont notamment pu découvrir le **futur de la maintenance et du SAV**, mais surtout que ces solutions existent aujourd'hui et que **certains précurseurs les appliquent déjà**. Dans un cadre plus global, Yassin Rekik, professeur à la Haute Ecole du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève a démontré la rapidité de l'évolution technologique des dix dernières années en rappelant que de nombreux objets de notre

quotidien tels que l'iPhone, l'iPad, la 4G, Android, Instagram, WhatsApp ou Airbnb **n'existaient pas en 2006**. Exemple plus parlant encore, il aura fallu 75 ans au téléphone pour atteindre 100 millions d'utilisateurs alors que le WEB n'aura mis que 7 ans pour atteindre ce chiffre, Facebook 4 ans, Instagram 2 ans et Pokemon Go 1 mois. Cette évolution aura **naturellement des conséquences sur les métiers de demain**. Citant une étude récente, Yassin Rekik a ainsi déclaré que 65% des métiers de 2050 n'existent pas encore aujourd'hui. Ce second voyage a également **très largement donné matière à réflexion aux participants**.

### A refaire !

Questionnés quant à la pertinence de ces activités, les participants sont unanimes. **La valeur ajoutée y est très importante** et dans la mesure du possible, tous vont y participer à l'avenir.

Nous vous tiendrons bien entendu informés de l'évolution de nos réflexions et idées... et dans l'intervalle, si vous avez des **idées ou des souhaits particuliers**, n'hésitez pas à nous les faire parvenir. ■



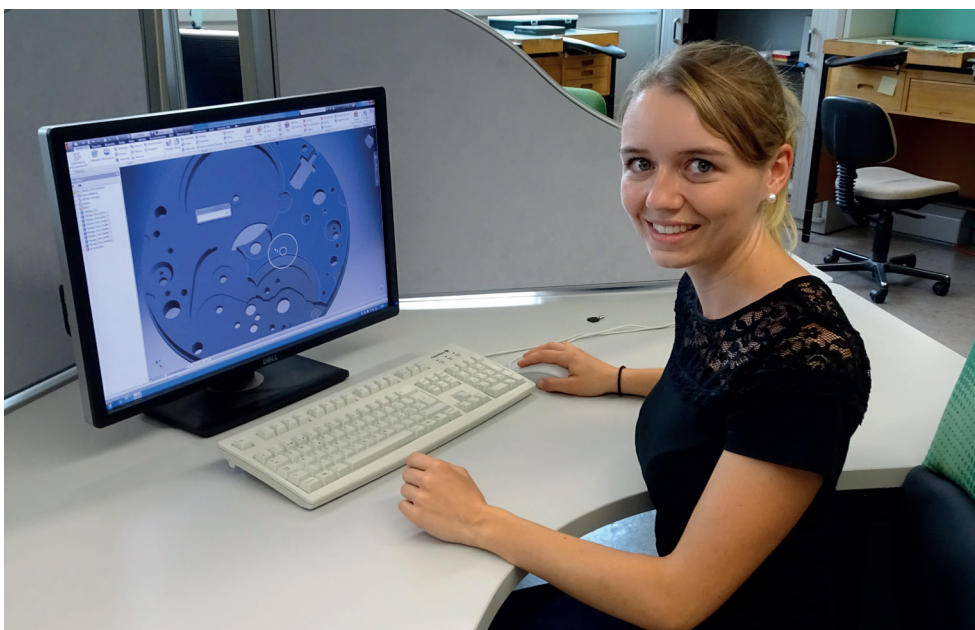
## UN MÉTIER TECHNIQUE POUR L'AVENIR UNE «SUCCESSION» DE L'APPRENTISSAGE

Fille d'agriculteur, Loraine Gfeller a toujours eu l'envie de bricoler et de **faire quelque chose de ses dix doigts**. Lorsqu'elle est enfant, elle ne compte plus le nombre de fois où elle aide son père à réparer ou améliorer quelque chose à la ferme. Bonne élève, elle passe sa scolarité sans histoire. Elle est en section « maturité » en 11<sup>e</sup> année et la mécanique l'attire. Nous l'avons retrouvée quelques années plus tard et elle nous résume son parcours!

Dans sa classe de « matu », seuls deux ou trois élèves n'ont pas choisi les études et se sont dirigés vers l'apprentissage. Elle nous dit: *« Je suis assez petite et n'ai pas beaucoup de force, mais je voulais absolument trouver un métier où je peux créer des choses, un métier technique. De plus, l'école n'avait pas un très grand attrait pour moi »*. Tant ses parents que ses professeurs l'encouragent à trouver sa propre voie et pour elle, ceci passe par les stages.

### Faire des stages pour bien choisir sa voie

Loraine fait des stages dans le domaine de l'horlogerie, ceci lui permet de combiner sa minutie et sa volonté de se diriger vers la mécanique. Elle précise: *« Pour moi les stages ont été déterminants, ils m'ont permis de bien comprendre les différentes exigences du métier et de comprendre que le métier d'horlogère était fait pour moi »*. Une fois sa décision prise, la jeune femme cherche une place d'apprentissage pour son CFC de 3 ans d'horlogère praticienne. Si ce CFC peut être fait en entreprise ou à 100% en école (au CIFOM au Locle pour le canton de Neuchâtel où elle réside), elle désire le faire en entreprise pour être directement intégrée au monde du travail.



Comme dans de nombreux métiers techniques, la conception passe par la maîtrise des outils informatiques.

### L'horlogerie: un autre monde

Loraine signe son contrat d'apprentissage chez Vaucher Manufacture dans le Val de Travers où elle réside. Les cours théoriques sont dispensés au CIFOM. La jeune femme est la première de sa famille à se diriger vers un métier technique, **elle n'a donc pas les «gènes de la mécanique» (ou de l'horlogerie)** depuis des générations dans sa famille... et c'est tout à fait possible! Questionnée quant à la perception de son choix de métier par ses parents ou ses amis elle dit: *« les métiers de l'horlogerie ont une bonne image et je n'ai jamais eu de commentaire négatif pour avoir fait un tel choix »*.

### L'apprentissage? Porte ouverte sur l'avenir

Le système de formation en Suisse permet d'évoluer par étape au fil des motivations et des possibilités. Le parcours de Loraine en est très représentatif. Une fois son apprentissage d'horlogère pra-

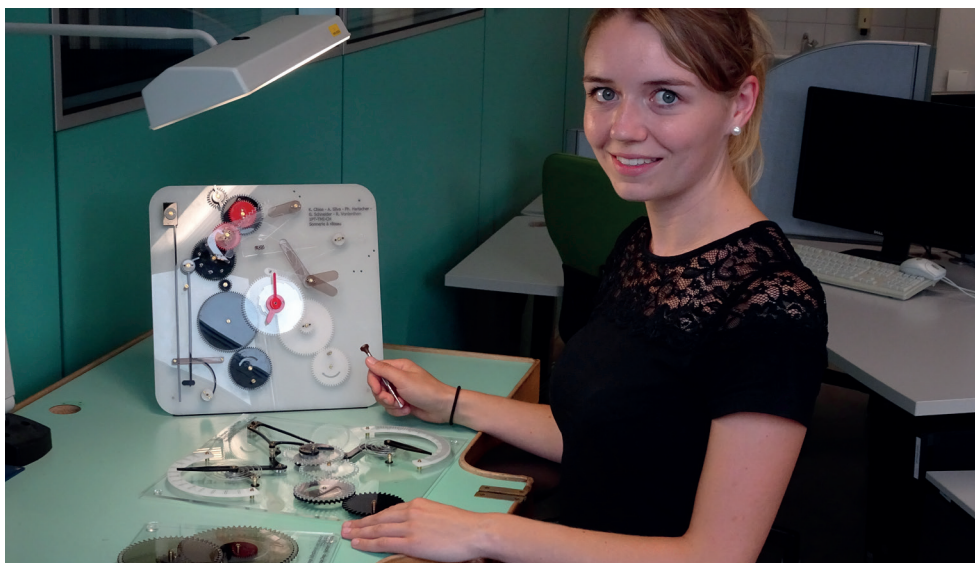
ticienne terminé, elle **continue directement par un CFC d'horlogère rhabilleuse au sein** de la même entreprise. Pour y parvenir, elle ajoute une année de formation à son cursus. Elle explique: *« Je n'ai jamais eu de plan de carrière prédéterminé, mais des opportunités se sont présentées et je les ai saisies »*. Elle signe ensuite chez Centagora comme horlogère sur complications.

### Une opportunité? Technicienne en microtechnique spécialisée en conception horlogère

Après quelques mois comme employée et ne pensant pas forcément revenir aux études, Loraine discute avec ses collègues des différentes possibilités d'évolution de son métier. Elle décide de se lancer dans une **formation de technicienne ES en microtechnique**. Pour cette formation, la maturité professionnelle n'est pas demandée et la jeune femme se lance directement dans cette nouvelle formation de deux ans à plein temps au CIFOM.

## La meilleure combinaison ?

Lorraine a donc fait un apprentissage suivi d'un diplôme de technicienne. Elle précise à ce propos: «*Aujourd'hui j'ai un poste au sein d'un département de recherche et développement et nous travaillons en étroite collaboration avec le laboratoire horloger. De par ma **formation de base je comprends parfaitement les contraintes techniques et peux faire une passerelle avec un ingénieur qui n'aurait suivi qu'une formation académique***». M. Forster directeur adjoint de l'école technique du CIFOM complète: «*Le technicien est le super-horloger qui rend le développement de l'ingénieur industrialisable*».



Lors de leur formation, les jeunes horlogers doivent créer un nouveau modèle de mouvement et en réaliser la maquette.

Travaillant au sein d'une petite entreprise, la polyvalence de la jeune technicienne y est grandement appréciée, en cas de besoin elle peut aider les horlogers. Elle précise: «*Ayant passé par toutes les étapes, je **peux aller aider à la production ou au contrôle qualité**. J'ai un métier passionnant, très varié et très intéressant*».

## La technique ?

### Aussi pour les filles !

Dans les métiers techniques, l'horlogerie a probablement encore une meilleure image que la mécanique, mais la gente **féminine y est toujours largement sous-représentée** déjà lors des formations initiales et bien plus encore pour les formations supérieures. Lorsqu'elle a suivi sa formation de technicienne, Lorraine y était en compagnie de

deux autres femmes et de septante-sept hommes! Dans son poste actuel, il y a trois filles dans une équipe de quatre! Elle dit: «*Il y a beaucoup de clichés, mais en réalité et dans les faits, **il n'y a pas de différence due au sexe**, certains sont plus ou moins soigneux ou organisés, mais c'est valable pour les filles et les garçons*».

«*Ma carrière s'est développée un peu par hasard en fonction des opportunités que j'ai saisies. Aujourd'hui **je m'éclate dans mon job**, il y a toujours de nouveaux projets et je découvre de nouvelles choses en permanence*». La notion de carrière est d'ailleurs un peu difficile à cerner car on y associe souvent une notion de planification à long terme, ce qui n'est pas le cas ici.

### Une motivation de battante

Passionnée de course à pied, de VTT, de ski de fond et de tir sportif, Lorraine est une battante pour qui la compétition est une forte motivation. Elle veut toujours arriver à faire mieux et se surpasser. Elle admet d'ailleurs que si elle fait bien la différence entre ses loisirs et sa vie professionnelle, sa motivation de toujours s'améliorer se retrouve dans son travail.

### Plein succès pour la suite...

Questionnée quant à sa vision de son métier de rêve dans cinq ans, elle conclut: «*Je travaille sans cesse à m'améliorer et à aller de l'avant, mais **pas sur un but précis de position ou de carrière**. Avec ma formation technique de base et mon diplôme de technicienne, **toutes les portes me sont ouvertes**. Pour le moment je ne travaille que depuis une année et je dois faire mes expériences et parfaire ma pratique. Je me verrais bien faire un stage linguistique dans les prochaines années pourquoi pas en tant qu'horlogère dans un autre pays?*».

## Les points les plus importants pour choisir son métier

Nous avons demandé à Lorraine ce qui, selon elle, est le plus important dans le choix de son métier. Elle explique: «*Il est indispensable de **faire des stages et de rencontrer des gens du métier pour discuter avec eux**. Ensuite, c'est bien de savoir dans quoi on s'engage, quelle est la durée de la formation et les possibilités d'évolution. Comme dans mon cas, je conseille vraiment de choisir un métier qui nous motive et ne pas choisir quelque chose par défaut*». Par rapport aux compétences nécessaires pour faire horlogère, elle cite principalement la minutie, la patience, la logique, l'organisation et la propreté.

Avec l'évolution du monde vers plus de technicité et d'automatisation, **les métiers techniques sont définitivement précieux** et notre système de formation permet une adaptation progressive des compétences de chacun aux modifications imposées par l'environnement concurrentiel.



Minutie, patience, logique, propreté... la jeune femme relève que le métier d'horlogère est exigeant.

Lorsque l'on voit avec quelle aisance Loraine évolue dans ce système complexe, nous ne pouvons que la féliciter et encourager les jeunes à suivre son exemple.

Bonne continuation Mademoiselle...

Plus d'infos sur les métiers techniques : [www.bepog.ch](http://www.bepog.ch)

## Le système de formation suisse

Faire un apprentissage pour commencer sa carrière? **Aujourd'hui tout est possible avec un apprentissage.** On peut décider de travailler avec son CFC ou alors continuer l'apprentissage par une maturité professionnelle et un diplôme de technicien ou d'ingénieur. Il est également possible de se former pour obtenir un brevet fédéral et un diplôme fédéral. ■

## Métiers techniques : il est indispensable de voir plus loin

# #bepog

Revaloriser les métiers techniques alors que l'industrie se bat pour « garder la tête hors de l'eau » peut sembler être une cause difficile, voire futile ou inadaptée. A court terme et sans prendre de recul, ce peut être perçu ainsi. Mais il en va de la compétitivité de nos entreprises dans le futur. **Pour rester dans la course, l'industrie suisse doit pouvoir compter sur une relève de professionnels compétents, aujourd'hui et demain.**

Le projet #bepog de revalorisation des métiers techniques est à la base un projet de politique régionale géré par FAJI SA sous l'égide d'arcjurassien.ch. Dans ce contexte, de nombreuses activités prennent place sur les cantons de Neuchâtel, Berne, Jura et le nord du canton de Vaud. Pour en savoir plus sur ces activités : [www.bepog.ch/fr/programmes](http://www.bepog.ch/fr/programmes).

Pour maximiser l'impact de la communication et valoriser la marque en Suisse romande une fondation a été mise en place. FAJI, en collaboration avec les associations les plus importantes des branches techniques en Suisse, GIM.ch, Swissmem et l'union industrielle genevoise a ainsi créé la fondation FocusTECH. Cette dernière collabore également avec la convention patronale horlogère et vise à rassembler et fédé-

rer derrière la bannière #bepog. Toute personne ou institution ayant à cœur la valorisation des métiers techniques y est la bienvenue. Plus d'infos sur [www.FocusTECH.ch](http://www.FocusTECH.ch).

### Les métiers techniques c'est cool ...et indispensable

Les jeunes (et les moins jeunes) sont aujourd'hui hyperconnectés et disposent d'objets technologiques inimaginables il y a seulement quelques années. Le point commun entre penser, créer, designer, industrialiser, produire, automatiser et contrôler ? **Les métiers techniques ! Sans tous ces spécialistes qui inventent le futur en permanence, il n'y aurait pas d'industrialisation.** Ce sont des métiers indispensables et encore trop souvent dévalorisés. L'image de l'atelier du siècle passé est bien loin...

Alors si votre fille ou votre fils envisage un apprentissage dans un métier technique, **soyez rassuré, elle ou il s'engage sur une voie très ouverte sur l'avenir.**

Pierre-Yves Kohler

Directeur FAJI

En charge du projet #bepog



## UN ADN PARTICULIER AU SERVICE DE L'INDUSTRIE

**L'amour du travail bien fait, la qualité, la précision et la minutie** sont des caractéristiques connues et reconnues des PME de l'Arc jurassien des microtechniques et globalement des exposants à SIAMS... au même titre que **la modestie**. Cette région abrite pléthore de petites entreprises qui offrent des produits et solutions extraordinaires, elles manquent souvent de reconnaissance. SIAMS est un des outils à leur disposition pour se présenter.

Au fil des années, le SIAMS s'est affirmé comme le salon de l'ensemble de la chaîne de production des microtechniques, mais également comme une **manifestation « terre à terre »** qui permet aux entreprises actives dans ce domaine de se présenter et de **faire des affaires « sans prise de tête »**, dans une ambiance sympathique et conviviale. Pierre-André Bühler, **Président de ETA** et membre de la direction générale de Swatch Group rencontré récemment par les organisateurs, disait: «*J'encourage mes équipes à aller visiter le SIAMS avant n'importe quelle manifestation sur la planète, elles y trouveront un concentré d'innovations et des solutions uniques au monde*».

### Une région extraordinaire

Il ajoutait: «*La grande force de SIAMS est que le salon correspond parfaitement à notre ADN. De plus, même une toute petite entreprise peut y exposer sans être perdue ou écrasée par des stands énormes. Il vous faut absolument préserver et renforcer cet aspect*». Vincent Schaller, directeur d'Applitec surenchérit: «*Tous les deux ans, nos agents du monde entier viennent visiter le SIAMS et chaque fois ils relèvent avoir découvert et appris quelque chose. Ils sont toujours surpris de la qualité et la quantité de «merveilles» qu'ils peuvent y dénicher*».

### Réseau d'excellence de l'Arc jurassien

«*L'Arc jurassien possède un tissu industriel de PME dense et de grande qualité.*» Malheureusement, cet état de fait est **plus souvent chuchoté que scandé** au porte-voix.

Dans le cadre de la politique régionale déployée sur l'Arc jurassien, les responsables politiques ont souhaité mettre en place un plan d'actions visant à **renforcer l'identité économique de l'Arc jurassien** pour renforcer l'avantage concurrentiel des entreprises régionales. Des **prestations seront ainsi offertes** aux entreprises pour leur permettre de se **concentrer et de développer leurs activités**. Les mesures mises en place se veulent **pragmatiques et concrètes**. La mise en réseau, l'encouragement à la collaboration interentreprises et la promotion du réseau d'excellence de l'Arc jurassien en seront les maîtres mots.

«*Les concurrents ne sont pas les voisins, mais le reste du monde. L'innovation chez les voisins (entreprises partenaires) peut donner des idées. Il ne faut pas penser que tout est secret. Le partage d'informations induit une augmentation de la productivité et est bénéfique à tous*», nous disait un participant au voyage SIAMS en Alsace début 2017. FAJI est partie prenante de ce projet et nous ne manquerons pas de vous tenir informé de son évolution.

### Des caractéristiques particulières

Karl Würzberger, rédacteur en chef d'Eurotec des années 60 aux années 2000 est un grand connaisseur de ce tissu économique, il nous dit: «*L'esprit d'entreprendre n'est pas le moindre des traits de la personnalité des exposants au SIAMS. Lorsque tu es actif dans un domaine dont les marchés changent si rapidement que le leur, tu es fatalement forcé d'être à l'affût de toutes les opportunités. Sans l'extraordinaire flexibilité de ces industriels, rien ne serait possible*». Il ajoute: «*Un autre trait de leur personnalité est une modestie à toute épreuve. Ils sont certes fiers de ce qu'ils font, mais ils n'en parlent généralement pas*».

### Optimistes et prêts

Ce spécialiste ajoute: «*Il faut être positif et orienté vers le futur pour sans cesse se remettre en question et aller de l'avant, quoi qu'il se passe sur les marchés. Les in-*

*dustriels doivent également être à l'écoute des évolutions, par exemple la digitalisation de la production ou l'arrivée en force de la technologie des poudres. Il leur faut donc en permanence «travailler à fond» en étant ouverts aux évolutions des tendances et des produits, tout en communiquant leurs forces et leurs succès*».

### Le SIAMS comme outil à disposition

Organisé pour la première fois en 1989, le SIAMS a toujours eu pour volonté l'organisation d'une manifestation qui permet aux PME de présenter leur savoir-faire sans surenchère mais également de découvrir les forces et nouveautés de leurs collègues. Pierre-Yves Kohler précise: «*Au SIAMS, même avec un stand de 7,5 mètres carrés vous êtes visibles*».

**La prochaine occasion** de visiter ce véritable concentré de capacités, de technologies et d'innovations qu'est le SIAMS? **Du 17 au 20 avril 2018 à Moutier.** ■